

Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 55

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

IMPRESSUM

Editeur

«Génération» société coopérative,
sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Sandrine Fattebert Karrab, journaliste

Collaborateurs

Martine Bernier, Corinne Cuendet,
Jean-François Duval, Isabelle Guisan,
Nicole Métral, Frédéric Rein,
Jacques Salomé, Ellen Weigand

Responsable marketing

Yoann Valnet

Secrétariat

Sylvia Pasquier, (cheffe administration)
Isabelle Bosson, (resp. events)
Dominique Rochat, (resp. abonnements)
abo@generationsplus.ch
Tél. 021 321 14 21
Gabrielle Bovay, (apprentie)

Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

Abonnements

11 numéros par an 60 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire

Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité
Rue des Fontenailles 16 - 1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generationsplus.ch

Suisse alémanique:

Publimag SA
Seilerstrasse 8 / CP 3001 Berne
Tél. 031 387 22 11 - Fax 031 387 21 00
service@publimag.ch

Réalisation graphique

Jonas Pahud

Responsable image

Wollodja Jentsch

Lithographie

Jacqueline Rausis

Impression

IRL plus SA, Renens

Audience

104 000 lecteurs (MACH Basic 2013-2)
(Tirage augmenté: 62 900)

Médecines douces: pourquoi ça marche

Personne ne pourra le nier: même si les faits scientifiquement avérés manquent à l'appel, les médecines alternatives connaissent un succès grandissant auprès des patients. Aujourd'hui, près d'un Suisse sur deux recourt aux médecines parallèles, sous forme de consultation ou d'auto-médication. En 2009, les Helvètes ont même voté pour que ces thérapies soient à nouveau remboursées par les assurances maladie. Berne, pourtant, garde l'œil ouvert: en 2017, les quatre disciplines reconnues feront l'objet d'un examen sérieux, lequel visera à établir leur efficacité et, face aux coûts de la santé, leur économicité.



Décus,
désormais
méfiants,
les patients
lorgnent vers
d'autres cieux

Que se passe-t-il donc dans la «maison santé»? Un bouleversement qui ébranle, depuis quelques années, les fondements de la médecine classique. Les patients n'accordent plus la même confiance à cette science qui les a pourtant escortés, souvent guéris, tant d'années durant. On se défie de la chimie et des traitements qui semblaient tout pouvoir. Cancers, maladies chroniques ou dégénératives, maladies infectieuses, douleurs répétitives, autant de maux sur lesquels les traitements conventionnels achoppent, avec leur cortège d'effets secondaires.

Désorientés, décus, désormais méfiants, les patients lorgnent vers d'autres cieux. En l'occurrence, les médecines douces – une nébuleuse de 200 thérapies non académiques en Suisse – qui connaissent parfois, il est vrai, un réel succès. Certaines pratiques portent des fruits là où le médecin butait, sans espoir. Acupuncture, hypnose, relaxation, ces médecines parallèles agissent, préviennent, rassurent, en permettant aussi à l'individu de renouer avec cette nature qu'il pensait perdue et qu'il retrouve dans un nouveau rapport au corps.

Cette médecine «holistique» a un prix: celui que l'on paie comptant en sortant du cabinet, sans être certain du résultat. Si l'acupuncture millénaire ou l'ostéopathie ont prouvé leurs effets, jusque dans les hôpitaux, d'autres thérapies, comme l'homéopathie, ont encore tout à faire. Pis: devant l'engouement que suscitent les médecines douces, le patient désespéré est devenu une cible privilégiée pour tous les charlatans, «guérisseurs» de cancers et gourous scélérats. Tous les praticiens honnêtes vous le diront pourtant, qu'ils soient de formation académique ou parallèle: les miracles existent, mais sont hélas rares. C'est pour cela que ces deux médecines, bien pratiquées, doivent rester complémentaires.

B. Willa